This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

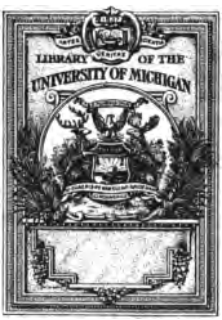
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

II/79



THE
LABADIE
COLLECTION

ACQUIRED 1912

Labadie
Collection
PQ
2220
.D93
R4

LE RÉVEIL
DU PEUPLE,

OU

LA RÉVOLUTION DE 1830.

Poëme en trois Journées.

PAR M. P. DUPLAISSET.

Se vend au bénéfice des Veuves et des Orphelins.

PRIX : 1 F.

Paris,

GARNIER, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL,
Vis-à-vis la Cour-des-Fontaines;
BIGOT ET LANDOIS, LIBRAIRES, RUE DU BOULOY, N° 8;
ET LES MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.

1830.

1ab
4282016
1abre
3-17-86

PRÉFACE.

L'AUTEUR a voulu aussi payer sa dette patriotique, et le Public lui saura gré de ses bonnes intentions. Du reste, c'est en fidèle historien qu'il a essayé de tracer l'esquisse des glorieux événemens auxquels il a eu le bonheur de prendre part.

LE

RÉVEIL DU PEUPLE.

Première Journée.

Ils sont libres ceux-là qu'on voulait faire esclaves!
Ils sont libres enfin! et d'un accord commun
Ils ont chassé leur maître et brisé leurs entraves,
Comme un lion qui secoue un insecte importun.

Sous le joug accablant d'un pouvoir despotique
Un peuple généreux sommeillait dès long-temps;
Depuis long-temps aussi d'un élan héroïque
Il pouvait écraser les maîtres insolens
Qui lui donnaient des fers. Au seul mot de patrie,
Il aurait pu compter cent mille défenseurs;

Cent mille combattans, prets à donner leur vie,
Auraient pu renverser ces lâches oppresseurs,
Exécrer à jamais leur mémoire maudite,
Les réduire au néant, et doubler leur succès
En ramenant chez eux la liberté proscrite.
Ils le pouvaient, hélas! avec du sang français!....
Et ce sang à verser comprimait leur courage;
Les malheurs qu'ils craignaient arrêtaient leur transport;
Un avenir affreux, noir et rempli d'orage,
Leur faisait préférer l'esclavage à la mort!....

Ils étaient donc soumis; mais narguant l'insolence
De ces tyrans-valets, de ces plats courtisans,
Ils bravaient en riant leur stérile impudence:
Leurs seuls foudres étaient quelques couplets piquans,
Dont le sel insultait à la ligue orgueilleuse
Qui voulait nous ravir jusqu'au droit de parler,
Et croyait que, courbés sous sa rage fougueuse,
Nous devions écouter, nous soumettre... et trembler!
« Oui, ce peuple mutin assez long-temps nous brave,
S'écria Polignac; comprimons ses excès,
Apportons à ses droits une dernière entrave,
Et s'il murmure encore, les cachots sont tout prêts[1]. »
Tout-à-coup le démon, l'implacable furie

Qui préside aux forfaits, apparaît à ses yeux;
Elle souffle en son cœur son infernal génie,
Et tordant en ses mains des serpens furieux :
« Ministre de ton roi, s'écria-t-elle, écoute !
« Si tu veux raffermir et le trône et l'autel,
« Si tu veux des honneurs poursuivre encor la route,
« Il est temps d'enchaîner un peuple criminel.
« Ote-lui sur-le-champ jusqu'au droit de se plaindre,
« Etouffe son murmure à force d'attentats,
« De sa vaine fureur tu n'auras rien à craindre,
« N'as-tu pas tes prisons, ton argent, tes soldats?
« Obéis sans retard; qu'au lever de l'aurore
« La liberté soit morte, et ton maître.... absolu!
« C'est du ciel que descend cette voix qui t'implore;
« La France le demande, et ton Dieu l'a voulu. »
A peine a-t-il parlé, qu'au séjour des ténèbres
Le monstre accourt joyeux et raconte aux enfers
Les succès qu'ont produit ses paroles funèbres.
« Dès demain, leur dit-il, un peuple est dans les fers! »
Hélas! il disait vrai : sur l'esprit du ministre
Il avait su gagner un trop facile accès!
En présence d'un crime ou d'un complot sinistre
Le traître Polignac résista-t-il jamais [2]?
Pour aider sa fureur il lui faut un complice;

Il n'en cherche qu'un seul, il en a trouvé sept!
Tous les sept à l'envi creusent le précipice
Où doit les engloutir leur funeste projet;
Ils le font approuver du monarque parjure,
Et celui-ci, pour prix de sa crédulité,
De sa lâche faiblesse et de son imposture,
Doit traîner dans l'exil un sort trop mérité!
Le crime est accompli!.. tout un peuple en alarmes
Connaît déjà son sort; vieillards, femmes, enfans,
Aux larmes de la France ont confondu leurs larmes,
Et leur sinistre cri fait trembler les tyrans!
Vingt cohortes bientôt, contre nous échappées,
Marchent sous leurs drapeaux comme en un grand danger,
Et contre des Français dirigeant leurs épées,
Pour les faire obéir ils vont les égorger!..
Des Français égorger des Français sans défense!
Jour affreux! jour de sang!.. Dans sa juste fureur,
Pourquoi le ciel qui veille aux destins de la France,
N'a-t-il pas fait tomber son tonnerre vengeur
Sur ces vils assasins? Rien n'arrête leur rage;
En vain pour les calmer on tombe à leurs genoux [3],
Le farouche soldat s'enivre de carnage,
Et sur son père en pleurs il ajuste ses coups!
Il massacre, il écrase, et, fier de sa conquête,

Quand il eut épuisé le biscaïen mortel,
Il revint triomphant, comme en un jour de fête,
Reposer un instant sa gloire au Carrousel.

. . . . . .

Caché dans son palais[4] comme un enfant timide,
Charles priait le ciel de bénir ses forfaits.
Dans sa dévote ardeur, ce roi lâche et stupide,
Offrait, pour plaire à Dieu, le sang de ses sujets.
Du moins si par l'erreur entraîné vers le crime,
Lui-même eût affronté le péril des combats,
Si pour défendre un droit qu'il croyait légitime,
Il eût par son exemple animé ses soldats,
L'histoire aurait pesé dans la même balance
A côté de sa honte un esprit belliqueux,
Elle aurait dit un jour aux enfans de la France,
Que s'il était aveugle il était valeureux.
Mais non, faible et tremblant comme un roseau débile,
Tout entier se livrant à l'intrigue, au complot,
N'écoutant que le faux, et repoussant l'utile,
On lira dans l'histoire : *Il fut lâche et dévot.*

Deuxième Journée.

Imprudents!... ce canon qui tonne avec furie,
Frappe sur un volcan tout prêt à s'embraser;
Si le feu communique à sa lave assoupie,
La mort en bouillonnant sort pour vous écraser!...
Tremblez! ne troublez pas le sommeil populaire!
La France en léthargie est comme un lion qui dort :
Paisible en son repos, terrible en sa colère,
Ses armes sont ses droits.... sa vengeance la mort!

. . . . . .

La foudre a retenti!... l'étincelle électrique
Au fond de tous les cœurs pénètre en même temps;
Elle y porte le feu d'une ardeur frénétique,
Et d'un seul coup fait naître un peuple de géans!

Affamés de justice, et non pas de vengeance,
Ils se sont éveillés!... Ah! tu ne savais pas

Comme un peuple reçoit une sanglante offense,
Monarque téméraire, eh bien.... tu l'apprendras!

L'artisan, sans songer à de vaines alarmes,
Quitte ses ateliers pour voler aux combats;
Il se consume, il brûle, il veut avoir des armes;
Il vengera la France..... ou ne reviendra pas!
Chargés de vieux mousquets que la rouille dévore,
Munis de lourds marteaux, de hâches, de bâtons,
C'est ainsi qu'on les voit au lever de l'aurore...
Et quand viendra le soir ils auront des canons!

Le sol est déchiré sous le fer qui l'accable,
La pierre est entassée en énormes monceaux;
Invincible rempart, barrière impénétrable,
C'est un asile sûr pour nos jeunes héros.

Voyez les tous! voyez cette mer en tourmente;
Point de titres, de rangs, tous sont égaux entre eux
Que sur ces habits fins cette armure pesante
Et ce blanc ceinturon sont nobles à nos yeux!
Oh! que cette parure, uniforme civique,
mieux qu'un tissu doré brille sur votre sein!

Partez, jeunesse ardente, espoir patriotique,
La liberté vous tend sa défaillante main ;
Courez la ranimer... Bientôt de la victoire
Vous reviendrez sanglans et de poudre noircis.
Mais vous aurez acquis plus d'un siècle de gloire,
Et l'on dira : Français! qu'un jour vous a grandis!

Au milieu de leurs rangs un cadavre de femme [5]
Est porté tout sanglant par un bras musculeux,
Sa vue est pour le peuple un aiguillon de flamme ;
Il frissonne, et, semblable au taureau furieux
Que la couleur du sang fait écumer de rage,
Brûlant de satisfaire un trop juste courroux,
Il s'élance d'un bond sur celui qui l'outrage,
Ou pour le dévorer..... ou tomber sous ses coups.

L'intervalle est franchi! C'est où le sang ruisselle,
C'est où le canon gronde et vomit le trépas,
Que nos jeunes guerriers, pleins d'une ardeur nouvelle,
Pour la première fois vont tenter les combats.
Sur les bords de la Seine où la Grève se mire
Le soldat était là... sans courage et sans peur ;
Et banal automate, au chef qui le désire,
Il donnait pour de l'or sa vie et son honneur.

Troisième Journée.

Tandis qu'ils travaillaient à leur indépendance
Et que la liberté sortait de son tombeau,
La patrie attendait.... Un lugubre silence
Régnait dans la cité; près d'un mourant flambeau
L'épouse gémissait, tremblante, désolée;
Et quand l'airain mortel frémissait en courroux,
L'effroi, ressuscitant sa douleur accablée,
Lui présentait la mort écrasant son époux!

O Paris! quand ton sein, vaste champ de bataille,
N'offrait qu'un cimetière à tes fils désolés,
Quand tes murs déchirés, criblés par la mitraille,
N'attestaient que la mort; quand les airs ébranlés
Résonnaient le tocsin de la cloche funèbre,
Qui t'aurait reconnu quand tu brisais tes fers?
Toi, le séjour des arts, toi, la cité célèbre

Que les plaisirs ont fait reine de l'univers!...
Mais tu n'a plus qu'un jour, encor un jour de guerre!
Console-toi, Paris! sur tes sanglans lambeaux
Un soleil va passer, et l'olivier prospère
Aux lauriers de la gloire unira ses rameaux.

Peuple, console-toi! le tribun patriarche [8],
Lafayette, a senti son vieux sang rajeunir;
Et ce sang il te l'offre; il veut guider ta marche.
Hier, tu ne savais que te battre et mourir,
Aujourd'hui, tu suivras l'aïeul de la patrie;
La glorieuse école a brisé ses verroux;
Elle apporte en nos rangs courage et théorie:
France, console-toi! la victoire est à nous!

Cent jeunes généraux, artilleurs intrépides,
Conduisent avec art nos rangs disciplinés.
Nos derniers ennemis sont les soldats cupides
Que donnent pour tribut les Cantons rançonnés
De l'antique Helvétie. Une horde écarlate
Enlace triplement le Louvre et le Château;
De ses plis hérissés le plomb rapide éclate;
Elle agite en fureur son livide drapeau,
Et croit pouvoir encor, dans sa rage insensée,
Ranimer un pouvoir qui n'a plus qu'à mourir.

Mais la vengeance est là!... sous ses coups renversée,
La phalange succombe et son dernier soupir [9]
Se confond au soupir que rend la tyrannie.
La hache fait gémir une porte d'airain,
Elle tombe, et déjà la France rajeunie
Ouvre l'accès d'un trône au peuple souverain.

Ce trône si brillant que les flatteurs reptiles
Pouvaient seuls entourer, ce trône si pompeux
Qui n'accueillit jamais, dans leurs plaintes stériles,
Les pleurs de l'opprimé, les cris du malheureux,
Tout un peuple à présent peut le fouler sans crainte.
Dans ses poudreuses mains un sceptre, objet d'effroi,
Passe comme un hochet, et la pourpre est empreinte
Sous les pieds du soldat qui s'improvise roi.
Il est maître de tout; il peut de sa victoire
Recueillir à présent le butin précieux;
Mais il dédaigne l'or qui souillerait sa gloire,
Et ces riches débris qui brillent à ses yeux,
Ces rubis, ces joyaux qu'une troupe mondaine
Dans sa honteuse fuite avait abandonnés,
Il les voit sans désir, il les quitte sans peine,
Et pourtant c'était lui qui les avait donnés!